

# IDEAT

Numéro imprimé  
sur papier recyclé

Idées-Design-Évasion-Architecture-Tendances / N°101 - Juin 2013 - 5 €

[www.ideat.fr](http://www.ideat.fr)

Design, déco,  
architecture, mode :  
les plus belles  
innovations écolo-chic  
sont dans IDEAT.  
Le green est trendy !

IDEAT A OBTENU  
LA PLUS FORTE  
HAUSSE DE DIFFUSION  
TOTALE OJD  
DES MAGAZINES DE DÉCORATION  
DEPUIS 5 ANS (+28 %)  
SOURCE BOOK OJD 2007-2012

100 % GREEN  
100 % DESIGN

LE MAGAZINE DÉCO NOUVELLE GÉNÉRATION



DESIGN, VOUS AVEZ DIT DESIGN ?

# L'APPEL DE LAFFOREST





**A gauche :** Banc Keiko réalisé à partir de planches de sycamore assemblées par une sangle. **A droite :** La table-cage Archibird (Galerie Gosserez) intègre des oiseaux dans la décoration.

Grégoire de Lafforest adopte une approche poétique dans ses réalisations. Mêlant humour, respect des matériaux et souci du détail, il construit un univers onirique et bien dans son époque.

PAR OLIVIER WACHÉ

**Comment qualifier votre travail, à la fois comme architecte d'intérieur et designer ?**

Dans chacun de ces domaines, j'essaie de bâtir une écriture qui soit cohérente, pas trop décorative, avec une recherche d'épure. J'aime l'approche des Bouroullec qui se définissent comme essentialistes et celle très organique de Noé Duchaufour Lawrance, avec qui j'ai travaillé. J'essaie de proposer une approche ni trop radicale ni trop sèche.

**Cela se traduit-il par une économie de moyens, voire de matériaux ?**

Oui, même pour quelqu'un qui a approché les matières nobles comme l'écaille de tortue, le marbre... avec Bruno Moïnard ou Gilles & Bois-sier. Cela m'a permis d'avoir en tête l'importance des matériaux, la justesse de leur usage.

**La table Archibird, la bibliothèque Tolbiac, la table de chevet Félix... Votre travail est empreint de poésie...**

J'aime donner un aspect poétique aux objets que je conçois, leur offrir une âme. Il existe tellement de chaises, de lampes, tellement de produits sur le marché qu'il m'apparaît indispensable de leur créer une histoire, d'humaniser ceux que je propose.

**Cela s'approche du développement durable...**

Sans doute. C'est l'idée qu'un objet est fait pour durer, qu'il n'est pas jetable. Mais j'avoue ne pas me contraindre à utiliser un matériau uniquement parce qu'il est écologique. Je préfère recourir à ce qui m'intéresse, puis travailler avec le fabricant à des solutions pour utiliser le moins de matière possible. Par exemple, une feuille de fibre de verre au lieu de plusieurs, une seule application de colle. Trouver des ma-

nières de fabriquer, des techniques qui soient plus respectueuses de l'environnement, est une approche qui me convient davantage.

**Certaines de vos pièces affichent toutefois un caractère éco-responsable, comme le banc Keiko.**

Ce banc présenté dans le cadre des aides à projet du VIA en 2012 était classé A en termes de respect de l'environnement. Il était fabriqué à partir d'une seule pièce de sycamore débitée en lames qui étaient ensuite simplement reliées par une sangle, comme une colonne vertébrale.

**Comment est née la cage Archibird ?**

L'idée de base est sans doute celle d'une nature idéalisée. Je voulais avoir des oiseaux mais pas de cage, du moins pas celles que l'on voit habituellement. J'ai réfléchi à la façon de mixer une cage et un meuble fonctionnel, de telle sorte que les oiseaux participent au décor. Les mettre sous cloche avait un côté amusant, décalé. Comme un pied de nez au cabinet de curiosités.

**Comment adaptez-vous ce discours à la décoration ?**

Il n'est pas toujours facile ou possible d'intégrer le végétal à un intérieur, car si les gens ont soif de nature, tous ne sont pas désireux de s'occuper de plantes. Alors je fais entrer la nature par l'évocation. En adoptant des éléments de décoration qui s'en inspirent, qui reprennent des formes organiques. En faisant aussi jouer ma sensibilité aux matières, au toucher, à ce qui nourrit l'œil et stimule les sens.

**Vous avez récemment présenté la lampe Olab, éditée par la galerie Gosserez. L'éclairage est-il un de vos domaines d'intérêt ?**

Oui, même si cette lampe a été difficile à concevoir, car elle fait appel à un système particulier d'allumage : c'est l'air qui déclenche le mécanisme. Je suis fasciné par la façon dont les nouvelles technologies changent notre rapport à l'éclairage. La fonction se dématérialise et cela autorise de nouvelles écritures.